

En 1833, Bonnefond fut reçu membre de l'Académie de Lyon. Nommé chevalier de la Légion-d'honneur en 1834, il reçut le titre de membre correspondant de l'Académie d'Anvers en 1837; enfin, il devint correspondant de l'Institut en 1853. Ces distinctions bien méritées furent pour notre confrère un haut et honorable encouragement à ne rien négliger pour soutenir cette brillante réputation.

Les soins incessants de Bonnefond pour ses élèves ne lui permettant plus de penser à de grands ouvrages, les préoccupations causées par ses fonctions de directeur et de professeur le détournèrent insensiblement de ses travaux. Trop consciencieux pour négliger ses devoirs et sentant quelle responsabilité pesait sur lui, voulant d'ailleurs demeurer à la hauteur de la mission honorable dont il était chargé et se montrer digne de la confiance de l'Administration, il dut se résigner à renoncer peu à peu à sa carrière d'artiste, pour se consacrer tout entier à l'enseignement. Le sacrifice fut grand sans doute; l'art eut à regretter de beaux ouvrages, mais l'école y gagna en prospérité ce que le peintre y perdit en succès nouveaux.

Cependant, depuis 1831, Bonnefond exécuta : le *Christ* de la salle des assises au Palais-de-Justice; le *Vœu à la madone*; le *Patriarche grec*; la *Pèlerine blessée*; la *Visite du duc d'Aumale à un atelier de la Croix-Rousse*, et un nombre considérable de fort beaux portraits.

gravure; 1846, M. Lehmann, deuxième prix de gravure; 1847, M. Perraud, premier prix de sculpture; 1848, M. Bonnet, deuxième prix de sculpture; 1850, M. Danguin, deuxième prix de gravure; 1851, M. Bonnardel, deuxième prix de sculpture; 1854, M. Bernard, premier prix de peinture; 1854, M. Soumy, premier prix de gravure; 1856, M. Dubouchet, deuxième prix de gravure; 1856, M. Clément, premier prix de peinture; 1858, M. Miciol, deuxième prix de gravure; 1860, M. Lagrange, premier prix de gravure pierre fine; 1860, M. Dubouchet, premier prix de gravure; 1860, M. Miciol, deuxième premier prix de gravure.